

La mue identitaire de l'Eau de Sion : une source de bonheur au quotidien

Raphaël Marclay
Conseiller municipal de Sion

Sion s'est dotée d'une stratégie dédiée à l'eau, qui vise à protéger cette précieuse ressource et à garantir son approvisionnement à long terme. Grâce à différentes actions, la Ville a ainsi réussi à valoriser l'image de l'eau du robinet.

Au cœur des Alpes, la commune de Sion jouit d'un approvisionnement en eau exceptionnel, que ce soit en quantité ou en qualité. Cette richesse, source de prospérité, de bien-être et de bonheur, est exposée aux changements climatiques et aux polluants générés par l'activité humaine. Les besoins en eau, dans de multiples usages (agriculture, eau potable, énergie, tourisme, loisir, etc.), ne cessent d'augmenter depuis l'industrialisation.

Face à ces défis, la Ville de Sion, en collaboration avec la société OIKEN, gestionnaire du réseau d'eau, et le Centre de recherche sur l'environnement alpin (CREALP), a formalisé une Stratégie Eau à long terme. Le premier volet se concentre sur l'eau potable tout en considérant l'ensemble des différents systèmes hydriques. Destinée au grand public, elle peut être perçue comme un plan directeur général. Lors de sa publication en octobre 2022, Sion était la première commune valaisanne à formaliser une telle démarche en matière d'eau potable.

Une stratégie en cinq axes

Cette stratégie se décline en cinq axes : rassembler les informations, comprendre l'origine de l'eau, gérer l'approvisionnement, anticiper les changements et informer la population. La démarche a permis aux autorités non seulement de mieux connaître les

forces et faiblesses du réseau, mais également d'ancrer davantage l'eau de Sion dans la vie et le cœur des Sédunoises et Sédunois.

Le territoire de Sion, situé entre plaine et montagne, présente l'avantage d'être très contrasté. Il y a dix ans, l'eau potable était majoritairement pompée dans la nappe phréatique. Aujourd'hui, 80% du réseau est alimenté par les sources des coteaux et 20% par la nappe. Cette diversification des ressources a permis de renforcer la sécurité d'approvisionnement, en qualité et en quantité. Ainsi, en cas de pollution bactériologique de sources, la nappe phréatique pourrait être davantage sollicitée. A contrario, en cas de pollution chimique de la nappe phréatique, les eaux de source seraient privilégiées.

Retour aux sources

L'eau de Sion provient de trois types d'aquifères, ou réservoirs souterrains : karstique, fissuré et poreux. Les aquifères karstiques, situés principalement sur les coteaux de la rive droite du Rhône, sont formés par la dissolution de la roche carbonatée, ce qui crée des réseaux de cavités souterraines qui se remplissent d'eau. Les aquifères fissurés, localisés surtout sur la rive gauche, sont des couches de roches solides, comme le granite ou le gneiss, où l'eau se déplace dans

Vulnérabilité de l'eau potable à Sion

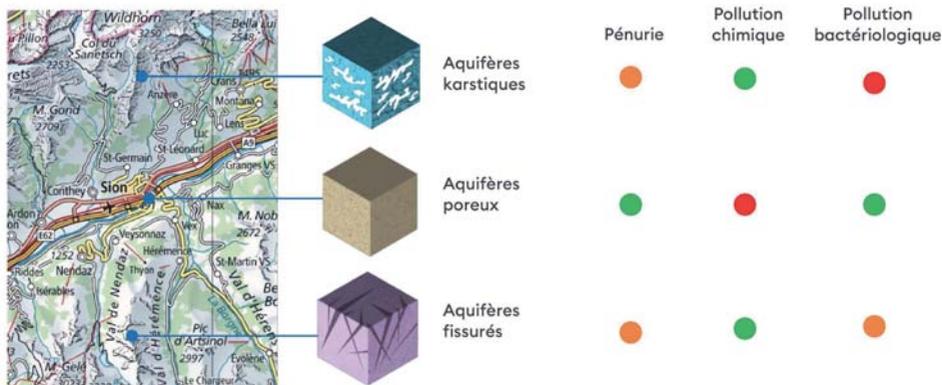


Illustration 1 : Vulnérabilité de l'eau potable : les sources de montagne sont issues de plusieurs types d'aquifères. (Source : CREALP)

les fractures. Quant aux aquifères poreux, tels que les sables et graviers, l'eau y circule dans les pores de la roche. Ces derniers se trouvent dans la plaine du Rhône et constituent la nappe phréatique. Il s'agit d'une réserve d'eau très importante, (voir l'illustration 1).

Ces trois types d'aquifères ont fait l'objet d'une analyse de risques, au regard de leur exposition à une éventuelle pénurie ou à des pollutions chimique ou bactériologique. Les sources de montagne, issues essentiellement des aquifères karstiques et fissurés, sont davantage exposées aux pollutions bactériologiques. La nappe phréatique, captée en profondeur, possède quant à elle une meilleure filtration naturelle par les alluvions déposées par le Rhône, mais peut être menacée par les pollutions chimiques dues aux activités industrielles, agricoles ou humaines.

Ces risques sont connus et surveillés au quotidien. Chaque année, le gestionnaire du réseau OIKEN récolte ainsi près de 300 échantillons pour des analyses bactériologiques et près de 100 pour des analyses

chimiques. Ceci afin de garantir la qualité de l'eau. Une connaissance fine des différents milieux rocheux et le suivi de leur évolution créent des bases solides pour des démarches préventives, garantes de la qualité sanitaire de l'eau.

Anticiper pour investir de façon adéquate

Une gestion responsable de l'eau potable à long terme exige une bonne connaissance des ressources afin d'anticiper les évolutions futures. C'est pourquoi le CREALP étudie les effets des changements climatiques sur la disponibilité en eau dans la région. Les études scientifiques prévoient de la neige moins abondante, qui fondra plus tôt, et des étés plus secs. Par conséquent, le pic de débit dans les rivières et les sources surviendra de plus en plus précocement dans l'année (illustration 2). La quantité d'eau disponible s'affaiblira donc pendant la période estivale, au moment même où la consommation augmente le plus, tant pour l'irrigation agricole que pour les besoins du tourisme.

Ainsi, dans le Vallon de Réchy, le CREALP estime que le pic de débit mensuel, actuellement mesuré à la mi-juillet, pourrait à l'avenir être atteint à la mi-mai si aucune mesure de protection du climat n'est prise. De plus, le développement démographique¹ va accroître les besoins en eau potable. Il s'agit donc d'identifier les ressources les plus pérennes et d'investir dans les infrastructures de manière efficace et inventive. La Ville de Sion entreprend cette année un vaste chantier de rénovation du réseau d'eau de Salins et des Agettes. De plus, la Ville prévoit la construction d'un nouveau réservoir équipé d'une installation de microfiltration et alimenté par les sources locales ainsi que par les eaux issues de la conduite forcée de la Grande Dixence. Au lieu de se contenter d'une simple mise en conformité, ce nouveau réseau sera dimensionné pour permettre d'alimenter

également le réseau de la plaine. Il pourrait aussi être imaginable, en période de très grande sécheresse, de pomper en altitude les eaux abondantes de la nappe phréatique; ce scénario n'est heureusement pas d'actualité.

Interconnecter les réseaux communaux

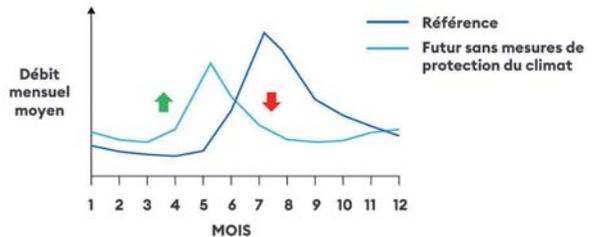
Pour répondre aux besoins futurs, l'optimisation des réseaux au niveau de la commune ne suffira pas. Il faut raisonner par bassin versant et construire un réseau d'eau à l'échelle régionale, voire cantonale. Osons une analogie routière: le réseau communal représente les routes communales, nombreuses et ne permettant qu'un faible débit. Il s'agit maintenant de construire le réseau cantonal et les autoroutes de l'eau, ce qui est tout à fait dans l'esprit de la stratégie du canton.

Analyse des effets du changement climatique



Stockage des eaux souterraines et redistribution aux cours d'eau

1. Evolution théorique du débit dans un bassin versant alpin



2. Constat de l'évolution à moyen et long terme

-  Avril
Mai
-  Juillet
Août
Septembre

3. Conséquence directe

Manque d'eau pour l'irrigation et lors de pics de fréquentation touristique en saison estivale

Illustration 2: Évolution théorique du débit d'eau sous l'effet du changement climatique. (Source: CREALP)

¹ Selon le Service de la statistique et de la péréquation cantonale, la population du canton du Valais, actuellement de 352 000 habitant-e-s atteindra 415 000 habitant-e-s en 2050, sans compter les lits touristiques. Information du 30.01.2024 (Projections démographiques - vs.ch).

Dans cette optique, la Ville de Sion est devenue partenaire de La Régionale des eaux, un projet initié et conduit par OIKEN. Son objectif est de faciliter la gestion et d'optimiser la valorisation des ressources issues des différents bassins versants. Deux projets en cours illustrent bien cette opération.

Le premier vise à interconnecter les réseaux de Sion et de Sierre, afin de mutualiser les ressources en eau et de sécuriser l'approvisionnement. Cela permettra également de valoriser les importants excédents d'eau potable de Grône et du Vallon de Réchy. Le second projet consiste à étudier la possibilité d'interconnecter les communes hérensardes de Saint-Martin et de Mont-Noble à Sion.

Saint-Martin dispose en effet d'importants excédents qui pourraient diversifier et sécuriser l'approvisionnement des villages en aval, jusqu'à Sion. L'eau serait turbinée à Bramois.

Dans un canton où certaines communes se sont longtemps déchirées autour de la question des droits d'accès aux sources, ce projet représente une véritable révolution.

Changer l'image de l'eau auprès de la population

L'un des piliers de cette Stratégie Eau repose sur l'information à la population. Il y a une dizaine d'années, l'eau du robinet représentait une ressource évidente, banale, souvent décriée comme trop calcaire et sans intérêt particulier. En créant la marque Eau de Sion, qui incarne les valeurs positives de durabilité, de pureté, d'écologie et de bien-être, la Ville a lancé plusieurs actions de sensibilisation qui ont porté leurs fruits. Depuis 2014, la carafe officielle Eau de Sion, est devenue l'emblème de la promotion de l'eau potable dans la capitale valaisanne (illustration 3). Les établissements publics l'ont adoptée, et proposent désormais plus facilement cette eau « gratuite » à leur clientèle. Pour maintenir l'intérêt du public, chaque année, une édition limitée de la carafe est confiée à un artiste ou un designer. Consommer cette boisson pure, locale et accessible est une manière simple, économique et efficace d'agir durablement en faveur de l'environnement.

Un effort particulier est fait pour sensibiliser les enfants aux vertus de l'eau potable locale. Des fontaines ont été installées dans les cours d'école (illustration 4) et un kit d'activités sur cette thématique a été conçu pour les classes primaires. La Journée de l'eau a connu cinq éditions mémorables dans le cadre naturel du Domaine bourgeois des Îles. Cet événement festif et ludique autour du thème de la préservation a permis d'éveiller les consciences. Cette opération de sensibilisation touche également les touristes et personnes de passage.



Illustration 3 : La carafe «Eau de Sion» est mise gratuitement à la disposition des établissements publics. (Photo : Ville de Sion)

Sion abrite 80 fontaines, dont la plus ancienne porte la date de 1613. L'office du tourisme a imaginé une chasse au trésor qui permet aux familles de découvrir cette richesse historique et culturelle (illustration 5). En parallèle de ces différentes actions, un site internet et des publications régulières sur les réseaux sociaux assurent une communication permanente. Là encore, le but est de continuer à informer et sensibiliser la population. Dix ans après le lancement de cette campagne, on peut dire que les Sédunoises et les Sédunois se sont de toute évidence approprié leur eau. Elle est devenue un produit identitaire, «une source de bonheur au quotidien, à protéger».



Illustration 4: Des fontaines à eau ont été installées dans les cours d'école. (Photo: Ville de Sion)

Des prix bas et de la multifonctionnalité

Et ce bonheur s'adresse à toutes et tous, sans exception parce que l'eau demeure un bien public. Selon une étude de Monsieur Prix publiée en juin 2023, c'est à Sion qu'elle est la moins chère de Suisse. Certes, les investissements prévus pour sécuriser l'approvisionnement vont engendrer une légère hausse des tarifs en 2024. Mais cela ne suffira pas à détrôner Sion de cette première place, sur 50 villes suisses.

La gestion de l'eau potable ne représente qu'une partie des enjeux. En effet, entre le retour des concessions hydrauliques, l'extension de la production hydroélectrique, les besoins en irrigation et la lutte antigel par aspersion, les autorités ont l'occasion de coordonner leurs actions et de repenser l'eau sous le prisme de la multifonctionnalité.



Illustration 5: L'office du tourisme a imaginé une chasse au trésor pour partir en famille à la découverte des fontaines de la ville de Sion. (Photo: Ville de Sion)

Pour de plus amples informations :

www.eauesion.ch
r.marclay@sion.ch